

Une Centenaire à La Selle sur Le Bied

Journal « Le Gâtinais » Mai 1927

Dimanche dernier, 15 Mai, la petite ville de La Selle sur le Bied, gentiment campée sur une colline au pied de laquelle coule la Cléry, était eu allégresse. On y fêtait, en effet, chose rare, une centenaire.

La centenaire, Mme Séguin Louise-Alexandrine, veuve Bezault, naquit à La Selle sur le Bied le 10 mai 1827, de Mathieu Séguin et de Madeleine Bouguereau, son épouse. Depuis, elle resta toujours dans cette commune et se maria le 4 février 1856 avec M Bezault Antoine-François, qui est décédé depuis déjà de nombreuses années.

Cette véritable aïeule a donc atteint sa centième année le 10 Mai 1927. Que de choses a-t-elle dû voir pendant ce siècle, où s'opéra tant de changements ! Née sous une royauté, et après avoir été gouvernée successivement par une monarchie, une république éphémère, elle assista à la décadence d'un empire et vit naître notre IIIème république, qui est actuellement pleine de force et de vigueur.

Que de batailles, que de victoires, que de faits joyeux, que de misères et d'infortunes doit-elle encore avoir présente à la mémoire !

Aussi, la municipalité avait-elle décidé d'organiser, pour glorifier cette centenaire, une petite fête qui, avouons-le, a obtenu un plein succès et a dépassé toutes les espérances.

Les rues et les maisons, très joliment pavoisées de fleurs et de guirlandes, donnaient à la vieille cité un air de jeunesse et de joie qui retient l'admiration des nombreux visiteurs.

Un arc-de-triomphe, entièrement fait de fleurs et de verdure, sur lequel on pouvait lire « Honneur à la Centenaire », se dressait majestueusement à l'entrée du village, sur la route de Ferrières, où une foule compacte était massée. Mme veuve Bezault, qui habite au Marchais- Moret, à un kilomètre environ du bourg, devait en effet venir par cette route.

C'est à 15h30 qu'elle arriva, installée douillettement dans une automobile, habilement conduite par Mme Amiard, dans laquelle avaient pris place quelques dames de famille. Des yeux avides de curiosité, tentant peut-être de lui demander le secret de ses ans, la contemplèrent, tout étonnée de voir tant de monde, ridée et légèrement affaissée sur elle-même, mais paraissant néanmoins en excellente santé : c'est à peine si un léger tremblement continu, agitant ses lèvres, indique la fatigue des années.

A ses côtés était assise une de ses petites filles tenant dans ses bras un bébé d'un an, son arrière-petite-fille, qui symbolisait ainsi, peut-on dire, la fin d'un siècle et le commencement d'un nouveau. La curiosité satisfaite, un cortège se forma dans lequel prirent place successivement, la société de tambours et clairons, le *Réveil de Griselles*, l'automobile de la centenaire, les voitures des membres de la famille, un char fleuri et décoré à souhait, dans lequel était montée une délicieuse troupe de petits enfants travestis en fleurs des champs –tableau charmant. Venaient ensuite la municipalité et les enfants des écoles.

Après avoir parcouru les principales rues, le cortège arriva devant la place de la Mairie. Sur une estrade, aménagée pour la circonstance, la centenaire prit place dans un fauteuil, entourée de sa descendance, qui comprend treize personnes.

On aurait pu croire à une famille plus étendue. Une foule nombreuse et bienveillante se pressait aux abords de la maison commune. Parmi l'assistance, nous avons reconnu : M Moreau, instituteur à La Selle sur le Bied, M Jaillard, percepteur, Docteur Thouveny, M Raffard, vétérinaire, Commandant Cuny, M Farnault, maire de Thoraille, M Grégoire, maire de Pers, ..., et tous les conseillers municipaux.

Après l'exécution d'un vibrant pas redoublé par le *Réveil de Griselles*, sous l'habile direction de son chef M Huguet, M Herbecque, le sympathique maire de La Selle sur le Bied et conseiller d'arrondissement, prononça le discours suivant :

« Madame,

« En ma qualité de maire, je suis ravi particulièrement heureux de vous recevoir au seuil de cette mairie et de vous souhaiter la bienvenue au nom de la population de La Selle sur le Bied accourue ici, aujourd'hui, pour vous apporter le témoignage de sa respectueuse sympathie à l'occasion de la célébration de votre centenaire.

« Tout à l'heure, quand vous avez parcouru les rues du bourg où l'affluence était si grande que votre voiture avait peine à se frayer un passage, vous avez dû remarquer avec quel zèle, avec quelle grâce, avec quel goût artistique vos concitoyens se sont ingénies à décorer leurs demeures. Ils ont tenus ainsi à vous honorer dignement et à prouver, une fois de plus, qu'ils ne reculent jamais devant la besogne, lorsqu'il s'agit de réjouissances populaires et qu'ils tiennent de plus à

Une Centenaire à La Selle sur Le Bied

Journal « Le Gâtinais » Mai 1927

maintenir intact le bon renom de leur coquette commune, si accueillante aux étrangers et si hospitalières.

« Madame, je m'incline profondément devant votre figure vénérable ; je salue en vous le siècle que vous portez si allègrement sur vos épaules : je vous salue aussi la plus digne des épouses et la plus tendre des mères dont la longue existence fut une vie de travail, d'honneur et de probité, consacrée tout entière aux durs travaux des champs et aux soins constants du ménage.

« Vous êtes née dans une commune le 10 mai 1827, d'une très honorable famille de cultivateurs à la veille de la bataille navale de Navarin, qui délivra la Grèce opprimée du joug de la Turquie.

« Lorsque la Révolution de 1830 éclate, vous n'avez que 3 ans : vous êtes trop jeune alors pour comprendre l'importance des événements qui se produisent. La conquête de l'Algérie se poursuit durant la monarchie de Juillet. Aux veillées d'hiver, autour des foyers où vous êtes admise, on raconte les hauts faits d'armes de nos soldats : on exalte l'héroïsme de notre concitoyen, le capitaine Lelièvre, qui en 1840, avec 123 hommes défendit Mazagran contre plus de 12 000 Arabes.

« Votre jeune imagination de 13 ans s'émeut à ce récit dont vous garderez toujours le souvenir dans votre mémoire.

« En 1848, au moment de la nouvelle Révolution, qui donne au peuple le suffrage universel, vous avez 20 ans ; vous êtes en pleine possession de vos facultés intellectuelles ; vous assistez aux élections au cours desquelles nos paysans sont appelés, pour la première fois, à faire acte de citoyens, à prendre part aux affaires du pays. Vous sentez alors, après de longs siècles de servitudes, l'Âme de la France vibrer d'un enthousiasme indescriptible et s'éveiller au soleil de la liberté et de l'égalité.

« C'est un moment solennel que vous n'oublierez jamais !

« Mais hélas ! cruelle déception ! après quelques années d'expérience, nos ancêtres, vos contemporains, sans instruction, incapables pour la plupart, surtout dans les campagnes, de comprendre la supériorité d'un régime démocratique sur un gouvernement monarchique, laissent égorger la République.

« L'Empire reparaît avec la longue suite de guerres, dont quelques-unes ne furent pas sans gloire, pour aboutir à Sedan et au démembrement de la France.

« Durant cette période, cependant, il faut le reconnaître, le pays se transforme, les voies de communication se

multiplient, l'agriculture, l'industrie et le commerce se développent : sa condition matérielle s'améliorant, le Français se console de la perte de quelques-unes de ses libertés essentielles.

« La monarchie impériale renversée, le 4 septembre 1870, la République s'édifie à grand peine sur ses ruines, pour devenir, en passant par toutes les vicissitudes : un gouvernement stable, indestructible, respecté et admiré dans le monde où la France reprend sa place.

« En 1882, l'instruction primaire devient gratuite, laïque et obligatoire.

« La littérature, les sciences et les arts, qui semblaient sommeiller depuis le 18^{ème} siècle, se réveillent et produisent des chefs-d'œuvre qui jettent un nouveau rayon de gloire de pays, qui continue ainsi, selon le belle expression de M Thiers, « de marcher à la tête des Nations, le flambeau du génie à la main »

« Vous voyez également, Madame, à la fin de ce siècle, s'accomplir les prophéties qui se répétaient à chaque instant à l'aurore de votre jeunesse et qu'on prenait pour utopies : les voitures rouleront sans chevaux ; les hommes voleront comme des oiseaux.

« Sur le déclin de votre vie, quand la fragilité de la santé semble ne plus pouvoir supporter les émotions, une guerre effroyable, comme on n'en a jamais vue, s'abat sur notre malheureuse patrie, jetant partout la mort et la dévastation. Le canon, qui tonne constamment dans le lointain, vous en apporte les échos jusqu'au fond de votre demeure où il fait parfois résonner les vitres. Vous tremblez à chaque instant en songeant au sort des vôtres qui combattent sur le front.

« C'est le moment le plus tragique de votre existence

« Au cours du siècle que vous venez de parcourir, dans votre village natal, que de changement s'opèrent également !

« La ferme antique qui dominait le centre du bourg et qui surplombait de plus de vingt mètres les rues étroites et sombres qui l'entouraient, disparaît, et il vous est donné de voir surgir cette belle place publique qui en marque aujourd'hui l'emplacement et dont les Sellois sont si fiers, à juste titre. Vous voyez construire la plupart des jolies habitations qui forment actuellement le cadre ravissant, ainsi que cette mairie et ces écoles qui sont un des plus beaux ornements de notre petite cité, autrefois chef-lieu de canton.

Une Centenaire à La Selle sur Le Bied

Journal « Le Gâtinais » Mai 1927

« Je m'arrête, craignant de vous exposer à une trop grande fatigue, et je vous prie de m'excuser d'avoir ressuscité le passé.

« Mais avant que vous nous quittiez, permettez moi, Madame, au nom de tous mes administrés et au mien, de vous offrir cette magnifique gerbe de fleurs et ces bonbons et de vous embrasser. Vivez longtemps encore ! C'est le vœu que nous formons tous à ce jour. »

Le discours de M Herbecque fut accueilli par des applaudissements nourris.

Au reçu du bouquet et de la boîte de bonbons qui lui firent présentés un sourire illumina la figure de la bonne vieille.

A ce moment, M Conté, photographe, prit quelques clichés, parmi lesquels un groupe de jeunes filles costumées en habits de l'époque, qui vendaient des cartes postales à l'effigie de la centenaire. Un jeune élève de la classe de M Moreau récita, avec une diction parfaite, un monologue, *Les Roses et la Centenaire* Puis un groupe de petite fille, sous la direction de Mle Lavet, détaillèrent avec grâce, un morceau de circonstance : *Honneur à la Centenaire*. Une brillante polka par le *Réveil de Griselles* clôtura la réception de la mairie.

La centenaire regagna alors sa demeure, un peu fatiguée peut être, n'étant pas habituée à ces démonstrations sympathiques.

Signalons en passant que Mme veuve Bezault boit de l'eau depuis fort longtemps. Est-ce la raison de sa longévité ?

Cette petite fête se termina par un bal en plein air, qui fut très animé ; l'éclairage au moyen de lampe à l'huile et les costumes de l'époque achevaient de lui donner un cachet tout à fait original.

X

Remerciements : La Municipalité de La Selle sur le Bied, très satisfaite du grand succès que vient d'obtenir la Fête du Centenaire de Mme veuve Bezault, remercie sincèrement les organisateurs de cette fête, toutes les personnes qui ont contribué à la décoration vraiment féérique des habitations et des rues du bourg et à la confection des costumes et des fleurs, le personnel enseignant et les élèves des écoles qui ont prêté leur

concours ; M I docteur Thouveny, auteur des paroles de l'hymne à la Centenaire ; les gracieuses demoiselles qui, en costume de la Restauration, ont vendu des cartes postales à l'effigie de la centenaire ; ceux qui ont mis gratuitement leurs autos et camions à la disposition du Comité pour l'organisation du cortège ; M Merlin, fleuriste à Paris, 32 avenue Montaigne, originaire de la commune, qui a fait don de la magnifique gerbe qui a été offerte à la Centenaire par M e Maire, ainsi que le *Réveil des Tambours et Clairons de Griselles* qui, sous l'habile direction de son excellent chef M Hugué, nous a fait entendre, les plus beaux morceaux de son répertoire.

X

La Famille de Me veuve Bezault remercie très sincèrement les généreux donateurs et organisateurs de la fête qui a été célébrée à La Selle sur le Bied, le dimanche 15 mai 1927 et les personnes venues à la dite fête en l'honneur du centenaire de leur mère et grand-mère.

